



HORTICULTURE FLORALE

BILAN SANTAIRE 2012

Maladies taches foliaires :

Présence dès fin février sur pensées de manière très localisée jusqu'à mi mars. Réapparition de la maladie mi-septembre sur pensées, cinéraire et primevères. Lutte chimique non obligatoire au vu du développement de la maladie. Souvent les professionnels réalisent des préventifs qui sont efficaces.

Mildious :

Présence dès fin février sur pensées sous forme de quelques foyers qui se sont maintenus jusqu'à mi-mars. Apparition du mildiou sur Impatiens walleriana mi-avril sur une entreprise en relation avec les conditions climatiques froides et humides. Apparition sur une 2ème entreprise début juin. Apparition du mildiou sur sauge farinacea sur une entreprise : première fois que l'on observe cette maladie en Ile de France. Lutte chimique inefficace excepté sur mildiou/ pensées.

Oïdium :

Présence dès fin février sur cultures de vivaces. Il s'est maintenu jusqu'à mi-mars. Apparition mi-avril de la maladie sur rosier puis sur plants légumiers. Observation de la maladie pendant tout le printemps en relation avec les conditions climatiques particulièrement humides. A l'automne, observation de l'oïdium sur cultures de discanthra, delphinium et aster, dès la fin du mois d'août. Attaque forte à l'automne, excepté sur pensées. Apparition mi-avril de la maladie sur rosiers puis sur plants légumiers. Observation de la maladie pendant tout le printemps en relation avec les conditions climatiques particulièrement humides. Maîtrise du pathogène difficile voire impossible malgré les traitements chimiques.

Cultures concernées : Vivaves, pavot, plants légumiers, verveines, discanthra, delphinium, aster, pensées, phlox.

Botrytis :

Présence en février sur toutes les entreprises de manière plus ou moins forte. La pression de la maladie a diminué à partir de fin mars et ne concernait plus qu'un tiers des entreprises. Avec les conditions climatiques humides et le développement foliaire des végétaux, la pression de la maladie a augmenté fin avril. La moitié des entreprises étaient concernée ainsi que l'ensemble des cultures de bégonia, géranium et impatiens de nouvelle guinée et ce quelque soit le type d'abris (serre verre, DPG, tunnel). La situation s'est maintenue jusqu'à début juin. Avec les ventes, les plantes ont pu être distancées et donc cela permet de diminuer le risque. A l'automne, toujours en liaison avec les conditions climatiques, le botrytis n'est apparu que début octobre sur cyclamen. Toutes les cultures sont touchées mais de manière faible. Lutte chimique OK, voir ce qui peut être appliqué sur fleurs de pensées.

Cultures concernées : Pensées, bégonias, jeunes plants de pétunias, primevère, impatiens, euphorbe, campanule, Géranium, impatiens nouvelle guinée, cyclamen.

Fusarium sur cyclamen :

Dès fin août observation de symptômes de manière très faible et pendant toute la durée de la culture.

Rouille de la pâquerette :

La maladie n'a pas été observée au printemps. Par contre, à l'automne, la première attaque, faible, a été observée fin septembre. Puis on en a observé sur l'ensemble des cultures de pâquerettes, mais les attaques sont restées faibles. Lutte chimique satisfaisante à condition que les attaques ne soient pas trop fortes.

Rouille du chrysanthème :

Quasiment pas d'attaque cette année, 1 seule plante attaquée sur 1 exploitation.

Xanthomonas sur bégonia :

Observation fin avril uniquement sur les variétés Netja White ou Clara Blanc, semaine 11
Virus TSWV sur chrysanthèmes

Acarie :

Apparition mi-mars. En moyenne un tiers des entreprises concernées. Les attaques sont restées faibles et localisées. On observe des œufs, des larves et des adultes, voire parfois des toiles. Il y a peu d'attaques mais elles sont assez fortes lorsqu'elles sont présentes. Les attaques ont augmenté en intensité fin mai même si elles sont restées au global faibles. Après avoir diminué, faute de plantes, courant juillet et août, les populations se sont développées à nouveau en septembre sur des pensées suite à des contaminations par des « restes de cultures ».

Les attaques sont souvent fortes et localisées. Elles sont plus ou moins bien maîtrisées et donc plus ou moins fortes selon les sites. La plupart du temps les attaques de l'automne résultent de la contamination par des restes de cultures porteurs. Importance de la prophylaxie. Lutte PBI suffisante pour maîtriser les populations cette année. Lutte chimique suffisante également.

Cultures concernées :

- Gaura bicolore, sauge rosée, lobelia, œillet, cana, fuchsia, Pensées et cornuta,
- plantes vertes diverses, Ficus benjamina, oranger, palmier, lantana, dipladenia sanderi, Hortensia, Datura, hibiscus, bananier, rosier, laurier, lierre, alcaucasia,
- Chrysanthème sous abris, fuchsia, Impatiens nouvelle Guinée.

Aleurodes :

Apparition : fin février sur primevères et fuchsia. Au départ populations faibles même si dès mi-mars, la moitié des entreprises sont concernées. La pression est faible mais peut être généralisée sur certaines entreprises. Les populations vont augmenter courant avril sans jamais exploser du fait des conditions climatiques peu printanières. Dès juin, les populations étaient jugées très faibles et ne concernaient que peu de cultures. Fin août, il y avait peu de foyers mais les populations pouvaient être très fortes sur certaines plantes qui sont la plupart du temps des « restes » de cultures. Sur une entreprise, attaque généralisée.

Lutte PBI suffisante cette année. Problèmes dans la maîtrise du parasite lorsque le professionnel ne réalise pas ses introductions ou ses traitements sérieusement. S'il cultive des plantes sensibles, l'attaque peu vite se généraliser.

Cultures concernées :

- Fuchsia, pensée, bégonias, sauge granny, fraisiers, némésia, menthe, tomates, aubergines, lobelia, ainsi que les mauvaises herbes sous tablette, Reine marguerites, Ipomée, coleus, mauvaises herbes, chléomes, dahlia, sauge, monarde, chou, hypericum,
- hortensia, lantana, abutylon, hibiscus, solanum, dipladenia, datura
- Fuchsia, primevères, pelargonium, impatiens de nouvelle guinée, poinsettia.

Chenilles phytophages :

Observation des premiers papillons fin mars puis des premières chenilles mi-avril mais sans dégâts au départ, quelques dégâts faibles ont été observés début juin. Les premiers vols sont quasiment passés inaperçus. Par contre, fin août, un début de fortes attaques causées par des chenilles dans les premiers stades larvaires a été observé sur pratiquement toutes les entreprises. Toutes les cultures de chrysanthèmes ont été touchées. Fin septembre, un dernier vol de papillons a eu lieu, avec de nouvelles attaques plus ou moins fortes selon les entreprises courant octobre. Lutte efficace mais si la lutte n'a pas été faite fin août, les professionnels ont eu des dégâts sur leurs cultures.

Cultures concernées :

- vivaces, lupin, giroflées, paquerettes, pensées, primevères, phlox, choux, aubergines, Basilic,
- hypericum, roses trémières,
- Chrysanthèmes, cyclamen, géranium.

Chenilles DUPONCHELIA :

Apparition dans les pièges à partir de mi-mai. Les populations ont augmenté courant mai et juin. Les premiers dégâts ont été observés sur culture fin août. A partir de septembre, même si les piégeages continuent, ils sont moins forts. Aucune lutte spécifique n'est mise en place, uniquement du piégeage. Cette année les nombreux traitements contre les chenilles ont eu un effet secondaire. On note une influence de la provenance des plantes. Les entreprises qui font de l'achat/revente observent de forts piégeages dans les serres qui abritent ces plantes. Cultures concernées : cyclamens, chrysanthèmes.

Mouches mineuses :

Observation du ravageur mi-avril avec un pic fin avril. une entreprise sur 4 était concernée. Les populations ont ensuite diminué et étaient très faibles début juin. On en a observé de manière très anecdotique le reste de l'année. Ne nécessite pas forcément de lutte. Lutte chimique efficace.

Cultures concernées : Némésia suspension, dahlia, plantes à massif diverses, verveine, gazania, vivaces.

Cicadelles sur chrysanthèmes :

Observation sur plantes, quelques piqûres de nutrition mais aucun dégât. Pas de lutte spécifique mise en place.

Cochenilles :

Observation durant toute la période sur l'ensemble des entreprises qui cultivent ou vendent des " plantes vertes ". Les populations restent localisées et sont globalement faibles même si elles peuvent être fortes sur quelques foyers. Une seule entreprise touchée sur un géranium lierre conduit en colonne et conservé de l'année précédente. Maîtrise correcte avec la PBI. Par contre la lutte chimique n'est souvent pas suffisante, ce qui explique la présence en continu de ce ravageur sur les cultures.

Cultures concernées : Ficus, oranger, palmier, bananier, phalaenopsis, hibiscus, dipladenia, géranium lierre.

Criocère du Lys :

Observation à partir de début juin, une seule entreprise concernée. Il semble qu'il soit resté présent jusqu'en début septembre. Lutte chimique efficace.

Pucerons :

Apparition fin mai. Au départ attaques très localisées et de faible intensité d'Aulacorthum solani sur la moitié des entreprises. Dès le mois de mars, les attaques étaient modérées à fortes avec observation de dégâts modérés. Mi-avril, l'ensemble des entreprises étaient concerné. Même si les gros foyers ont été maîtrisés, ils sont restés en place durant toute la saison. Mi avril, apparition du macrosiphum euphorbiae sur l'ensemble des cultures de rosiers et d'hortensia. Il s'est ensuite développé sur d'autres cultures. Fin avril, apparition du Myzus persicae sur la moitié des entreprises sur Dipladenia, gazania,... Les populations se sont maintenues jusqu'en juin sans toutefois exploser. Elles ont commencé à diminuer fin mai avec disparition de Myzus persicae. A partir du mois d'août, avec les cultures de chrysanthèmes, apparition de l'Aphis gossippi sur quasiment toutes les cultures qu'elles soient conduites en intérieur ou en extérieur. Les foyers plutôt petits étaient nombreux. Ils se sont maintenus pendant toute la durée de la culture sans toutefois exploser grâce à la présence d'auxiliaires naturels. Début octobre, encore la moitié des entreprises étaient concernées. Au cours de la saison, on a pu observer de manière anecdotique du puceron brun à carapace sur chrysanthème, du puceron laineux sur chou.

Au printemps : La PBI est suffisante dans certains cas et on observe beaucoup de parasitisme. Par contre sur certaines entreprises elle a été complètement dépassée. A l'automne très fort parasitisme même sur les entreprises qui ne pratiquent pas la PBI, nombreuses larves et adultes de coccinelles.

Cultures concernées :

- primevères, verveine, million bells, bégonia, fuchsia, gazania, dahlia, menthe, gaura, osteospermum, sauge, sauge ananas, calibrachoa, vivaces, phlox, fraisiers, astilles, paquerette, chou,
- Abutylon, hibiscus, solanum, dipladenia, hortensia, lantana, rosier, ipoméie, rose trémière, hypéricum,
- Chrysanthèmes, cyclamen, géranium, fuchsia, primevères, cinéraires, kalanchoe,

Sciarrides :

Apparition fin avril, c'est-à-dire tard en saison, en relation avec les conditions climatiques humides. Maintien jusqu'en courant juin. Réapparition début septembre sur pensées sur le jeune plant. Apparition tard en saison pour le printemps, ne nécessitant pas d'intervention. Attaques plus graves à l'automne car sur plants, stade le plus fragile.
Cultures concernées : osteospermum, surfinia, pensées, légumes.

Thrips :

Observation des thrips de façon très anecdotique dès fin février. Principalement sous forme de larves, ils sont présents sur toutes les cultures de géranium lierre dès mi-mars et pendant toute la culture à des niveaux faibles. Petit à petit ils ont été vus sur d'autres cultures mais toujours de manière faible. Un très léger pic de population a été observé courant mai mais dès juin les populations ont eu tendance à diminuer pour augmenter de nouveau début septembre. Fin mars on a observé sur une seule entreprise une très forte attaque dans une serre. A l'automne, il y avait quelques cas particuliers avec des attaques un peu fortes. Lutte PBI : bonne maîtrise constatée sur les entreprises par les populations nettement plus faibles, à condition de réaliser des lâchers tous les 15 jours. Lutte chimique : devient difficile avec la disparition de produits homologués très efficaces.

Cultures concernées :

- Ipomée, dalhia, fuchsia, platycodon, verveine,
- hibiscus, lantana, rosier, rose trémière,
- Géraniums, pelargonium, fuchsia, cyclamen, poinsettia, chrysanthèmes.

Mollusques :

Observation dès début février en faible quantité. Les populations ont disparu en mars et avril suite aux conditions climatiques. Elles sont apparues de nouveau fin avril avec le climat moins chaud. Elles étaient présentes sur un tiers des entreprises. Elles sont ensuite réapparues fin septembre. Les populations sont restées faibles toute l'année. Lutte chimique suffisante

Cultures concernées : nombreuses cultures dont pâquerettes, primevères, pensées,...

- Pucerons globalement mieux contrôlés chez producteurs en PBI que ceux en chimique (cependant, la période de fin d'hiver / début de printemps est délicate puisque les auxiliaires sont encore en déficit de température)

- Thrips très bien maîtrisés chez certains (notamment en PBI), plus compliqué chez d'autres. Il n'en reste pas moins que les solutions chimiques manquent avec l'arrêt du Mesurolo.

ACTION PILOTÉE PAR LE MINISTÈRE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE, AVEC L'APPUI FINANCIER DE L'OFFICE NATIONAL DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES, PAR LES CRÉDITS ISSUS DE LA REDEVANCE POUR POLLUTIONS DIFFUSES ATTRIBUÉS AU FINANCEMENT DU PLAN ECOPHYTO 2018.

Observations : Chambre Interdépartementale d'Agriculture d'Ile de France, AREXHOR Seine Manche, 8 pépinières d'Ile de France, visites pépinières, les horticulteurs du réseau épidémio-surveillance d'Ile de France.

Rédaction : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Aurélie LAFON pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.

Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.